

tique aux réalités changeantes du monde. C'est pour toutes ces raisons que j'ai rejoint ce mouvement.

**Qui est donc Julien Aubert le fondateur d'Oser la France ?**

Julien est un élu du Vaucluse, député de la 5<sup>e</sup> circonscription. L'homme est brillant, issu de la même promotion de l'ENA que le président Macron, et il est aussi très attachant. Il est souverainiste, il a voté « non » au référendum sur la constitution européenne en 2005.



« Urrugne : la dégradation des finances laisse entrevoir un emprunt »

La croix de Lorraine toujours épinglée au col de sa veste, il s'inscrit dans la filiation de l'ancien président de l'Assemblée nationale Philippe Seguin. Julien Aubert a créé « Oser la France » le 22 novembre 2017. C'est aujourd'hui un homme qui compte chez Les Républicains.

**Et quel rôle a joué « Oser la France » durant le congrès des Républicains ?**

Oser la France a présenté un document intitulé « *Quinze de France : un pacte législatif pour 2022* » avec des propositions de rupture sur la souveraineté, l'identité, le patriotisme économique. Aux Universités d'été de Lourmarin, nous avons auditionné quatre des cinq candidats en lice, dont Valérie Péresse. Le cinquième candidat a demandé à être auditionné lors de notre conseil national. OLF a reçu ensuite 5 contributions écrites d'engagement sur ces 15 propositions et a publié une déclaration de compatibilité avec chaque candidat, en les hiérarchisant. OLF a aussi publié la seule consultation du corps électoral sur les candidats en lice, qui a fait grand bruit et a été reprise par beaucoup de médias. Nous avons donc joué un rôle puissant, tout en restant en fine neutre.

**Plus localement, l'animation du parti passe notamment par vos fameux dîners-débats que vous organisez. Ceux-ci rencontrent un franc succès. Comment a démarré l'aventure ?**

Pressentie comme possible candidate à l'élection présidentielle de 2007, Michèle Alliot-Marie fonde en octobre 2006, au sein de l'UMP, un mouvement politique gaulliste baptisé « Le Chêne ». Depuis sa création Michèle Alliot-Marie m'en avait confié l'animation départementale. Localement, je rythmais la vie du Chêne par un dîner-débat mensuel, avec des intervenants issus de la société civile, du



Henri Levréro et Maider Arosteguy lors de la dernière campagne des Régionales. © DR

monde économique et social ou associatif. Il y a cinq ans, malgré la mise en sommeil du Chêne par sa présidente Michèle Alliot-Marie, j'ai décidé avec mon équipe de poursuivre cette aventure. Aussi je continue de proposer, chaque mois, un dîner-débat où un acteur du territoire aura la parole. Ces rencontres permettent aux participants de se retrouver pour débattre, échanger, partager un moment de convivialité, d'avoir un avis éclairé sur des thématiques nationales ou locales et aux intervenants d'apporter leur expertise dans leur domaine. Ces rendez-vous sont ancrés depuis quinze ans dans le paysage politique de la côte basque.

**Vous êtes également conseiller municipal, élu dans l'opposition à la Mairie d'Urrugne. Comment se déroule ce début de mandat ?**

Avec Solange Darrieussecq et Francis Gavilan, les deux autres élus du groupe d'opposition, nous avons dû trouver notre place. Nous nous sommes partagé les commissions municipales. Nous y participons assidument en défendant nos idées. Hélas, nos propositions sont rarement retenues. Certains sujets sans grand intérêt sont débattus en commission alors que d'autres beaucoup plus importants sont présentés en conseil municipal sans concertation. Je pense notamment à l'adoption de la chartre européenne des langues

régionales qui aurait mérité débat et consensus.

**Comment se passe la gestion abertzale de la commune ?**

Le maire est à la tête d'une équipe hybride, composée d'abertzale, d'écologistes et de gauche traditionnelle. Nous sommes en début de mandat. Nous verrons bien comment évolue cette gestion, mais les premières mesures de la majorité abertzale ont été marquées par des décisions que je n'approuve pas. Je pense notamment aux augmentations d'impôts importantes et injustifiées, mais également à l'abandon de l'extension de la zone artisanale de Berroueta, qui va engendrer la suppression indirecte de dizaines d'emplois. Mais le plus inquiétant ce sont les perspectives : l'augmentation de la fiscalité devrait se poursuivre. La dégradation des finances laisse entrevoir un recours à l'emprunt à brève échéance. Les résultats en termes de créations de logements sociaux sont proches de zéro. Aucun nouveau chantier n'est en prévision à court terme. Une seule promesse de campagne pourrait voir le jour : la fermeture de la route de la corniche, ce qui serait dramatique pour Urrugne et le quartier de Béhobie. Néanmoins je tiens à dire aux Urruñars qu'ils peuvent compter sur notre détermination pour défendre les intérêts de notre commune et être vigilants à l'intérêt de tous.

✉ **Stéphane MICOUD**  
S.micoud@lspb.fr

Pierre Teiza

éleveur - artisan

---

🎁

**Nos prêts-à-offrir à déposer sous le sapin !**

Découvrez nos coffrets gourmands à confectionner et nos plateaux apéros dans toutes nos boutiques.

BAYONNE · BIARRITZ · ST-J-DE-LUZ  
AINHOA · ST-J-PIED-DE-PORT · ALDUDES

[www.pierreoteiza.com](http://www.pierreoteiza.com)